

Le monde illusoire de Trump

Angela Merkel est en train d'affronter une crise née de l'opposition de l'aile radicale de son parti à sa politique et à la politique européenne d'immigration. L'occasion est toute trouvée pour Donald Trump de voler au secours de la droite radicale du CDU, arguant que "la criminalité en Allemagne est très en hausse".

Mais le président des États-Unis ne veut pas rater l'opportunité de ce bouillonnement anti-immigration pour faire d'une pierre deux coups : accroître les difficultés d'une Merkel qui lui tient tête dans son œuvre de démantèlement du système commercial international, d'une part, et légitimer sa propre politique migratoire empreinte d'agressivité xénophobe, d'autre part. "Nous ne voulons pas que ce qui se passe avec les migrants en Europe se passe avec nous !", a-t-il écrit.

Trump ne se limite pas à dénoncer le péril sécuritaire. Il agite la menace d'une espèce de travestissement culturel de l'Europe. "D'énormes erreurs commises partout en Europe permettent l'entrée de millions de personnes qui ont changé fortement et violemment leur culture", se scandalise le président des États-Unis sur le ton d'"un ami qui vous veut du bien".

Ce que Trump oublie, c'est que c'est l'Europe qui a fourni le plus grand nombre de migrants au cours des derniers siècles. Les expéditions d'aventuriers surarmés et les déportations de malfrats ont failli aboutir, en Afrique, en Amérique et en Océanie, à l'extinction de certains peuples autochtones et à la disparition de leurs cultures.

Et jusqu'à récemment, jusqu'aux "trente glorieuses", les Européens émigraient encore plus nombreux que les Africains et les Asiatiques réunis. Dans l'Europe, vers l'Amérique et vers... les colonies. Mais ces dernières décennies, et contrairement à ce que croit savoir Trump, l'ampleur des migrations Sud-Nord a fortement diminué. Il n'y a donc pas, depuis longtemps, d'"erreurs commises en Europe" et "permettant l'entrée de millions de personnes..." !

Bien sûr, Trump n'est pas représentatif de l'intelligence occidentale ; il est juste le produit fantasmé de cet Occident mythique, de race pure, qui a alimenté les rêves fascistes, un Occident physiquement consanguin et spirituellement sclérosé. Un Occident qui, après avoir essayé, des siècles durant, de remodeler le monde à son goût, se rend compte qu'il n'y est pas tout à fait parvenu et qu'il y a même suscité des effets désavantageux et veut maintenant se retirer sur ses terres et s'y barricader derrière de hauts murs. De hauts murs qui, cependant, laisseraient passer sa marchandise et nos matières premières.

Le reste de l'Occident ne se plaint point de ce que les échanges soient dans la nature des choses et que parfois ils ne vont pas dans le sens souhaité. Car il sait que c'est là une source de richesse ; chacun le vit dans le métier qu'il fait, dans l'alimentation qu'il consomme, dans la musique qu'il écoute, dans le livre qu'il lit, dans le film ou le documentaire qu'il regarde, dans les gens qu'il croise...

Le changement culturel que vous craignez, M. Trump, est déjà survenu. Et il s'approfondit. Regardez autour de vous : ce n'est pas l'Amérique du Ku Klux Klan qui vous entoure ! Et l'Europe s'est tellement enrichie de ses migrations que les enfants de ses propres émigrés ne s'y retrouveraient pas s'ils revenaient d'Amérique.

M. H.